

THÉÂTRE La Claque, troupe amateur de Cortaillod qui va vers son quart de siècle, décoiffe l'assistance avec une comédie tragique et intimiste à la distribution exclusivement féminine.

Un salon de coiffure sur scène

MICHAEL CLOTTU

À l'aube de ses 25 ans, La Claque investit les planches avec une comédie désopilante et à fleur de peau, qui sollicite zygomatiques et glandes lacrymales. Intitulée «Coiffure pour dames», cette pièce tragicomique de l'Américain Robert Harling a été adaptée en français par Claire Nadeau et Michèle Laroque, ce qui leur a valu une nomination pour le Molière de l'adaptateur en 1991.

Six femmes y transforment la scène en salon de coiffure, lieu de rencontre des protagonistes. Anita, Malou, Isabelle, Fafé et Suzanne gravitent autour de leur hôte, la tendre et généreuse Brigitte. Toutes, par leur caractère bien trempé, pudique ou rêveur, partagent le besoin vital de leurs rendez-vous réguliers composés de potins et de tendresse. Sur fond de querelles de voisinage, de mariages en rose, de veuvage, de radio et de rugby, le tout s'assaisonne de beaucoup d'humour.



Les comédiennes de La Claque ont relevé un défi de mise en scène dramaturgique. PIERRE-ANDRÉ KUNZI

cise le Carquoie. «Si les dialogues sont largement superficiels, tout se joue dans les silences et les regards, qui révèlent la personnalité intrinsèque des personnages», déclare-t-il, conscient de l'effort qu'ont dû fournir ses actrices.

Selon Morgan Paratte, les comédiennes ont eu très peu de temps pour s'approprier la pièce. «L'espace scénique offert par Cort'Agora a une surface trois fois supérieure à celle de nos locaux de répétitions. Il a donc fallu se réapproprier l'espace et le remplir en seulement trois

jours», déclare le metteur en scène. Il ajoute: «La pièce est plutôt intimiste, et conviendrait parfaitement à un théâtre de poche.»

Du rire et des larmes

Si l'accueil a été bon après les premières représentations, Morgan Paratte concède cependant: «Nous avons eu des réactions mitigées de la part de spectateurs qui s'attendaient à quelque chose de plus léger, avec plus de rire.» Il rappelle que l'œuvre d'Harling est une comédie tragique. «Les gens

viennent avec l'envie de rire, et ressortent bien souvent les yeux rougis par l'émotion», précise-t-il. À ce titre, les commentaires sur les réseaux sociaux sont édifiants: «J'ai été surprise et comme fâchée d'avoir été touchée; j'étais venue au théâtre pour rire», écrit une spectatrice. Elle ajoute avoir ri et pleuré, précisant que «ce n'est pas habituel de pleurer au théâtre».

Quant à La Claque, elle fêtera l'année prochaine ses 25 ans. Et dans le cadre de ce jubilé, elle se verra décerner un «brigadier» par

la Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs (FSSTA). Ce «trophée», remis aux troupes d'amateurs pour la célébration de leurs 25 ans d'existence, représente le bâton qui, traditionnellement, est frappé sur scène avant la levée du rideau. ◉

INFO

«Coiffure pour dames»: Représentations les 17, 18, 19 – 24, 25, 26 janvier, les vendredis et samedis à 20h30 et les dimanches à 17h. Informations et réservations: www.laclaque.ch

PUBLICITÉ

Soldes et concours à La Maladière Centre Neuchâtel

Les fêtes de fin d'année à peine terminées, il est encore temps de se faire plaisir à La Maladière Centre Neuchâtel. Les commerçants du centre commercial proposent en effet durant ce mois de janvier des soldes hyper intéressantes sur de nombreux articles, lesquelles sont autant d'occasions de réaliser de super affaires!

LA NEUVEVILLE Un livre relate le calvaire de Vivre grâce à des méd

«Je prends des antidépresseurs... Dieu merci!» A coup sûr, le titre de l'ouvrage interpelle. Selon son auteur Jane Maire, il pourrait même cho-

ACCÉDER AU MENU ▼